



Un défi de tous les instants !

Comme toutes les villes, Neuchâtel fait face à la problématique de la gestion des déchets sauvages, appelés aussi le «littering». Sans pour autant être en augmentation, ce phénomène crise de plus en plus une société qui, tout en jouant le jeu quotidien de l'ultra-consommation, prône le développement durable!

Mais cette sensibilité de certains citoyens, excédés à la vue de ces déchets sur la voie publique, rejoint les préoccupations constantes de vos autorités qui ne peuvent que se réjouir de creuser des solutions innovantes et constructives grâce à l'appui de tous.

Les missions actuelles des collaborateurs de la Voirie, qui travaillent chaque jour de l'année et par tous les temps à rendre notre ville plus belle et plus propre sont claires: le centre-ville et les rives doivent être nettoyés en priorité à 9 heures du matin, 7 jours sur 7 et les tournées de ramassage des 400 conteneurs enterrés répartis sur le territoire communal sont adaptées grâce à la technologie connectée dont ils sont dotés.

Notre commune met également en place différentes actions de sensibilisation et de prévention dans les écoles comme dans la rue, avec le concours des médiateurs urbains et des agents de proximité. On aurait tort de s'arrêter en si bon chemin car d'autres actions sont encore à venir. Au printemps par exemple, des conteneurs plus grands, mieux répartis et joliment décorés devraient réduire le littering sur les rives.

Mais comme nous l'avons dit, les déchets sont l'affaire de tous, et nous ne saurions élaguer l'appui du canton dans nos réflexions, ni celles des citoyens responsables de notre ville. Des groupes de travail sont d'ores et déjà prévus en ce début d'année 2018 car ensemble nous serons évidemment plus efficaces!

Directrice des infrastructures



Offrir un accès plus facile aux informations essentielles en s'adaptant aux enjeux de la communication d'aujourd'hui: c'est le double objectif du nouveau site internet de la Ville. • Visuel: Miguel Samiez

Un nouveau site internet

Convivial, dynamique, orienté citoyen et largement illustré: le nouveau site internet de la Ville de Neuchâtel a été mis en ligne ce mercredi 31 janvier. Découvrez-le à l'adresse www.neuchatelville.ch!

Ergonomique, le nouveau site offre un accès plus facile à l'information essentielle. Avec pour objectif que les habitant-e-s et les visiteurs trouvent en trois clics les renseignements qu'ils recherchent. Il répond aux enjeux de la communication numérique du 21^e siècle et aux nouvelles habitudes d'une population de plus en plus «connectée»: il est ainsi adapté aux

supports mobiles et aux usages des réseaux sociaux.

L'architecture du site a été entièrement repensée. En plus d'onglets de couleur facilement identifiables déroulant des menus thématiques, des boutons de profil («Je suis, je veux...») proposent à l'internaute des pages susceptibles de l'intéresser directement. L'actualité, un agenda (en partenariat avec Arcinfo) et des liens vers les autres sites de la Ville, comme ses musées, font de la page d'accueil un espace dynamique.

Vie associative, organisation d'événements, développement durable, intégration, jeunes et personnes âgées, quar-

tiers: la citoyenneté et la participation de toutes et tous à la vie de la cité sont quelques-uns des chapitres mis spécialement en évidence. De même que les atouts culturels et économiques de la ville et de son cœur piétonnier. Une ligne graphique colorée ainsi que de larges illustrations mettent en valeur le visage attrayant et joyeux de Neuchâtel.

Le Centre électronique de gestion (CEG) et le Service de la communication et de l'information de la Ville de Neuchâtel ont travaillé durant plus d'un an sur ce projet avec l'appui de l'agence neuchâteloise Inox Communication. Ils prévoient déjà des développements futurs.



Le Muséum d'histoire naturelle dévoile demain son nouvel espace d'accueil, avec un cabinet de curiosités.



Grand angle sur la programmation de la Case à chocs et les nouveautés à découvrir jusqu'à l'été.



Rencontre avec la conseillère communale Anne-Françoise Loup, un mois après son entrée en fonction.

Publicité



**DANSE
EQUILIBRE**

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

www.danse-equilibre.ch



CLIMAX ENERGIES SA 20 ans
1997-2017

CHAUFFAGE CLIMATISATION ENTRETIEN

- Installations de chauffage à bois, pompe à chaleur, gaz et mazout
- Entretien de brûleurs mazout et gaz
- Dépannages chauffages, optimisation et réglages
- Installation solaires thermiques et entretien
- Rinçages installations radiateurs et chauffage sol

Climax Energies SA Verger 11 2014 Bôle Tél. 032/723 08 08 info@climax.ch www.climax.ch

LEOMEUBLE SOLDES LEOMEUBLE SOLDES LEOMEUBLE SOLDES LEOMEUBLE SOLDES

Salon cuir Walter, canapé 3 places (2 places relax électriques) + canapé 2 places fixe



Fr. 5'995.- au lieu de Fr. 13'969.-

**Grand vente
de canapés
d'exposition**

**OFFRES
UNIQUES
À SAISIR**

Salon cuir Buffalo, canapé 3 places (2 places relax électriques) + canapé 2 places fixe



Fr. 5'698.- au lieu de Fr. 11'390.-

Rte de Boudry - 2016 Cortaillod - 032 842 10 21 - www.leomeuble.ch

Espace des Solidarités

Une expo pour combattre les clichés

Ils ont 19, 36, 45, 51, 63 ans... Chacun a son histoire: un licenciement, un accident médical, un divorce, une enfance tourmentée ou une situation professionnelle instable. Tous se sont retrouvés à un moment ou un autre au centre social régional pour demander l'aide sociale. Une expo fait halte à Neuchâtel.

Pendant plus de deux ans, la photographe et auteure Ghislaine Heger est allée à la rencontre de 23 bénéficiaires de l'aide sociale pour les photographier à leur domicile et recueillir leur parcours de vie afin de découvrir ce qui a fait qu'à un moment donné, ils ont été obligés de demander de l'aide à l'Etat.

Les clichés populaires ont la vie dure et la tendance aux amalgames est encore fort présente. Le projet «Itinéraires entrecoupés», décliné en livre et en exposition photo itinérante, tente d'ouvrir le dialogue sur une réalité taboue en Suisse, abordant la précarité et la marginalité dans un système en pleine mutation sociétale: la frange des travailleurs pauvres ne cesse d'augmenter et toutes les classes sociales, tous les niveaux d'éducation, sont désormais concernés. Une situation stable de prime abord peut basculer du jour au lendemain. Et si demain c'était nous? Comme dit Laurence, 45 ans: «Je me souviens qu'à mon premier entretien, j'ai dit: "De toute façon, je ne serai là que deux mois."»

Après sept étapes dont Lausanne et Genève, l'exposition sera visible à Neuchâtel du 1^{er} au 23 février à l'espace des Solidarités, en collaboration avec Caritas. L'entrée est libre. Davantage d'informations sur le site www.itinéraires-entrecoupés.ch



Vingt-trois portraits et autant de parcours. • Photo: Ghislaine Heger

Le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel présente son nouvel espace d'accueil demain à partir de 18h



Le Muséum souhaite notamment mettre en valeur la richesse de ses collections. • Photo: Stefano Iori

Lifting terminé au Muséum

Rafraîchir et moderniser, telle était la volonté du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel pour redynamiser son espace d'accueil. Les travaux qui ont débuté en septembre dernier ont pris fin et les habitants sont invités à venir découvrir le résultat jeudi 1^{er} février dès 18h. Mise en valeur de la faune locale, dépoussiérage des collections du Muséum et ouverture vers une réflexion sur la nature à travers des œuvres artistiques sont autant de nouveautés proposées aux visiteurs.

Le café de la baleine agrandi et enrichi

Ludovic Maggioni est tout à sa joie de pouvoir enfin faire découvrir le nouvel espace d'accueil de «son» Muséum d'histoire naturelle: «Malgré le bruit, les hôtes ne se sont pas plaints des travaux et la fréquentation est restée stable.» Une bonne santé expliquée en partie par le succès de l'exposition temporaire «Manger» (voir encadré ci-contre). A l'intérieur du bâtiment, les plus gros chantiers ont été l'agrandissement du café de la baleine et le moulage au sol d'une trace de pas de diplodocus découverte lors de la construction de l'autoroute A16 à Porrentruy. «Dans l'espace du café, elle accompagne la célèbre patte de dinosaure découverte en 1995, le squelette de baleine et l'os inférieur d'une mâchoire du cétacé qui mesure 5,5 mètres et qui est exposé en vitrine», précise le directeur du lieu.

Les changements ne s'arrêtent pas là et ils débordent même à l'extérieur puisqu'une cinquantaine de sculptures de mouettes ont été installées sur la façade d'entrée du Muséum. «Le but est d'ouvrir le musée vers l'extérieur, d'inviter les gens à entrer et de leur proposer une expérience de visite inédite en les accueillant avec une scénographie autour de la nature complètement nouvelle.»

Une petite galerie

Les deux terrariums se sont mués en un seul espace plus grand et mieux éclairé que les rats de moissons se sont déjà approprié. L'accueil s'est également enrichi d'une petite galerie destinée à accueillir des œuvres d'artistes de la région. C'est le photographe animalier neuchâtelais Neil Villard qui l'inaugurera en présentant «Crépuscules», une série de clichés obtenus grâce à un piège photogra-

phique. «Cela changera tous les 6 mois», ajoute Ludovic Maggioni.

Le Cabinet des curieux, une mine d'informations

Un énorme travail de mise en avant des collections du Muséum a aussi été abattu et le fruit de ce travail est dévoilé dans «le Cabinet des curieux» qui prend place dans l'ancien espace Agassiz. Une bonne soixantaine d'objets des collections du Muséum sont désormais exposés avec un journal qui détaille chacun d'eux aux visiteurs. «C'est important de partager nos collections et de ne pas les laisser au grenier à l'abri des regards. On propose aussi une réflexion sur la valeur matérielle et scientifique des recherches menées par notre institution.» Le musée n'oublie pas non plus de remercier ses nombreux soutiens et les noms de plus de 2'000 légataires sont inscrits sur les parois de ce nouvel espace. (kv)

76'000 personnes ont dévoré l'exposition «Manger»

Alors que le nouvel espace d'accueil s'apprête à être inauguré, l'exposition «Manger» se terminera le 4 février. Inaugurée en novembre 2016, elle a accueilli plus de 76'000 visiteurs. «C'est un bilan excellent et nous sommes heureux d'avoir décroché le Prix de la meilleure exposition longue durée de la Société neuchâtelaise des sciences naturelles. Il semble que saupoudrer une exposition scientifique comme celle-ci

avec un peu d'humour et de musique a été apprécié autant par le public que par nos pairs.» La prochaine exposition temporaire débutera le 2 juin et abordera une thématique totalement différente et secrète pour l'instant. Pour ceux qui désirent avoir des indices d'ici la révélation, vous pouvez suivre les réseaux sociaux du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Paraît-il que cela va bouger sur Instagram notamment!



La Cie Jehanne 04 présente «TAG» de Karin Serres, dans une mise en scène d'Olivier Nicola

Des tags en lettres de sang

Suspense, rebondissements, flash-backs: la Compagnie Jehanne 04 porte sur les planches «TAG» de Karin Serres, un polar «poético-trash» mené à un train d'enfer qui transpose sur scène les ressorts d'une série télé. Dix représentations se tiendront du 8 au 18 février au Théâtre de la Poudrière.

Dans l'anonymat d'une grande ville de banlieue, l'inspecteur Giuseppe Ensam découvre un jour trois points rouges en triangle tagués sur la devanture d'un magasin de son quartier. Trois points rouges! Le même signe retrouvé trente ans plus tôt près du corps de sa mère, morte assassinée. Le lendemain, le même symbole apparaît au coin de sa rue, puis bientôt sur la porte d'entrée de la maison où il vit seul avec sa sœur Christel, bibliothécaire.

L'apparition de ces mystérieux tags jette le trouble parmi les habitants et ravive les blessures d'enfance de l'inspecteur. Qui en est l'auteur? Le même meurtrier? Y a-t-il un rapport avec la disparition de S-Kate, une jeune graffeuse dont la signature est aussi trois points rouges? Avec Dark, le jeune punk amoureux d'elle? Ou avec cet étrange clochard irascible qui arpente la cité désaffectée? Pourquoi, où et quand toutes ces vies chaotiques vont-elles se croiser?



Un polar théâtral sur fond de zone industrielle abandonnée. • Photo: Stefano Iori

Un univers fantomatique

«Nous avons eu un coup de foudre unanime pour cette pièce construite comme une série policière, faite d'une succession de séquences qui défilent à une cadence hallucinante», confie Olivier Nicola, qui signe la mise en scène pour la Cie Jehanne 04. Renouvelant les codes du théâtre, Karin Serres y a en effet insufflé les codes propres au petit écran: suspense, rebondissements, intrigues

parallèles, flash-backs, ralentis, accélérés, révélations, résumé des épisodes précédents... Bref, tous les ingrédients d'un bon polar.

Sur fond de zone industrielle abandonnée, la pièce convoque par ailleurs un univers très particulier, peuplé de fantômes, de meutes de chiens déchaînés et de pleurs surgis du passé. «Il s'en dégage une atmosphère brumeuse, inquiétante; un mélange de violence et de profonde huma-

nité», relève Olivier Nicola. Pour la recréer, une attention particulière a été apportée à la bande sonore, qui sera appuyée parfois par un musicien, qui jouera en live.

Hommes et chiens

Sur scène, neuf comédiens se partageront la kyrielle de personnages de cette pièce foisonnante et se glisseront parfois dans la peau de ces mystérieux chiens errants, un masque à gaz rappelant la forme du museau. «Aucun rôle n'est facile», souligne Christian Jaccard, l'un des membres de cette petite troupe de théâtre amateur qui a fêté dernièrement ses dix ans et présente aujourd'hui son sixième spectacle. «Drames, comédies: nous n'avons pas de registre de préférence. En général, on essaie de prendre des pièces peu jouées et, surtout, décalées». (ab)

«Tag»: du 8 au 18 février au Théâtre de la Poudrière, quai Philippe-Godet 22; à 20h le jeudi, 20h30 vendredi et samedi, et à 17h le dimanche. Réservations au 032 724 65 19 ou par courriel à info@theatre-poudriere.ch



Agenda culturel

Galleries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN (Espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di, de 11h à 18h, www.mahn.ch. *Exposition* «Valérie Favre» jusqu'au 12.08.2018; *Mardi du Ruckers*, concert par Lionel Desmeules, ma 06.02, 12h15; démonstration publique des trois automates Jaquet-Droz, di 04.02, 14h, 15h 16h.

Galleries de l'histoire, Antenne du MAHN, (Av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch. Ouvert me et di, de 14h à 16h ou sur rdv (sauf les jours fériés).

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di, de 10h à 18h. www.museum-neuchatel.ch. *Films* archives «Il était une fois... le muséum» di 04.02, dès 14h; *Conte du dimanche* «Histoires d'ani-

maux» di 04.02 à 10h30; *Exposition* «Manger, la mécanique du ventre», jusqu'au 04.02.2018.

Musée d'ethnographie MEN (rue St-Nicolas 2-4), ouverture ma à di, de 10h à 17h, www.men.ch. *Exposition* «L'impermanence des choses», je 08.02, visite guidée, 12h15 à 13h15, réservation souhaitée.

Jardin botanique de Neuchâtel (Pertuis-du-Sault 58), ouverture 7j/7, de 10h à 18h. www.jbneuchatel.ch. *Atelier de taille* «Tailler? Si oui, comment?» sa 17.02 de 8h30 à 12h30, inscription obligatoire, 032 718 23 50; *Exposition* «Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent» jusqu'au 2 décembre 2018.

Dans la villa, *exposition* «Natures en soies» de Danielle Steiner jusqu'au 18.03.18, Ouverture tous les jours, de 12h à 16h.

Atelier des musées

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

MAHN

- «Atelier de gravure» dès 16 ans, di 04.02 de 11h à 17h.

- «Haut les masques!» atelier 7 à 11 ans, me 07.02 de 14h30 à 16h30.

- «Dans la mallette de Mary Coppins» atelier 4 à 6 ans, ma 06.02 de 14h30 à 16h.

MEN

- «Des plumes et des hommes» atelier 4 à 6 ans, me 07.02 de 14h à 15h30.

MHN

- «Qui croque qui?» atelier 4 à 6 ans, me 07.02 de 13h30 à 15h.

Jardin botanique

- «A la découverte des épices» atelier 4 à 6 ans, me 07.02 de 14h à 15h30.

Divers

Café du Cerf (Anc.-Hôtel-de-Ville 4), Live music «FAYE» ve 02.02, dès

22h; «Marco and The Big Lips» sa 03.02 dès 22h, www.cafeducerf.ch.

Centre Dürrenmatt, (Pertuis-du-Sault 74) vernissage de l'expo «Friedrich et Ruth Dürrenmatt. Tel père, telle fille?» sa 03.02, 17h, apéritif, www.cdn.ch.

Cinéma Minimum (Quai Philippe-Godet 20), *Film* fiction «Short cuts» de Robert Altman, sa 03.02, 20h, www.cineminimum.ch.

Showband Les Armourins, concert, sa 03.02, 17h, Temple du Bas, www.armourins.ch.

Lyceum club, (Beaux-Arts 11), concert de la pianiste Véronique Gobet, ma 06.02, 19h, www.veneziela-naydenova.com.

Lundi des mots, «L'enfant aux limaces» de Willy Haag, lu 05.02, 18h30, Salle de l'Union commerciale, (Coq-d'Inde 24) www.lelundisdes-mots.ch.

 L'actualité culturelle

Tombé du nid



Le Théâtre du Pommier choisit son jeune public avec «Tombé du nid», une fable animalière pleine de poésie et d'émotion qui aborde le thème délicat de l'adoption et des liens familiaux. Il était une fois un oisillon, qui vivait bien au chaud dans le nid familial jusqu'au jour où...badaboum! Seul au pied de l'arbre, le petit oiseau devient rapidement la proie des prédateurs. Heureusement pour lui, une petite taupe le découvre et l'invite à passer l'hiver dans son terrier. Commence alors un parcours initia-

tique pour découvrir l'usage de ses ailes... Une création d'Isabelle Matter, directrice du Théâtre de Marionnettes de Genève, à découvrir dès quatre ans.

Samedi 3 février à 17h et dimanche 4 février à 11h au Théâtre du Pommier. Réservations: www.ccn-pommier.ch ou 032 725 05 05.

Musique cubaine

Envie de vous évader de la grisaille hivernale? L'association Culture Nomade invite à mettre le cap vers Cuba avec Carlos Miguel Hernandez. De la «trova» traditionnelle au «filin» et ses influences jazz, le trio propose un parcours à travers un siècle de musique cubaine, au rythme du chachacha, du boléro ou du son.

Judi 1^{er} février à 20h au Salon du Bleu café. Réservation au 032 725 68 68 ou par mail à nomade@culturenomade.ch

Martial Leiter

A l'honneur jusqu'au 29 mars à la galerie Schilling avec une exposition qui retrace toute la singularité de son parcours, le dessinateur neuchâtelois



Martial Leiter viendra ce samedi rencontrer le public et dédicacer son dernier livre, *Les ombres éblouissantes*. De la puissance tellurique des montagnes, l'artiste a glissé vers la fragilité des

insectes et des oiseaux. Scrutant ces volatiles avec fascination, il les traduit en encre de Chine, entre le matériel et l'immatériel.

Samedi 3 février de 16h à 18h à l'Espace Nicolas Schilling et Galerie, fbg de l'Hôpital 11. Infos: www.espace-schilling.ch

Une note de tango

Pour le dernier rendez-vous de la saison, les concerts de Camille présentent ColorTango, un duo venu d'Italie formé de Roberto Bongianino au bandonéon et d'Enea Leone à la guitare. Répondant à la volonté d'ouvrir la programmation à d'autres musiques que le répertoire classique, ce concert voué au tango sera précédé d'un concert commenté pour les enfants et suivi d'une dégustation de vins.

Mercredi 8 février à 20h à la salle des Pasteurs, rue de la Collégiale 3. Infos et réservations: www.lesconcertsdecamille.ch

 Isabelle Breguet inaugure l'Espace NeuchArtistes

L'Art neuchâtelois en vitrine!

Le bâtiment abritant les galeries Marval à Neuchâtel est une ancienne propriété de la noble famille Marval dont le plus illustre représentant, Samuel, fut décoré par le roi de France Louis XIV, en qualité de capitaine des gardes suisses. Entièrement repensé et construit sous forme de «centre commercial de deux étages», il abrite désormais les galeries Marval. Ce complexe multifonction inaugurera un nouvel espace appelé NeuchArtistes le 9 février.

Après le bar à vin-restaurant créé en 2016, la galerie d'art antique et contemporain ouverte une année plus tard (et dirigée par Rita Rocconi) mais aussi un magasin art-déco de style ancien, un cordonnier, des appartements et un SPA qui verra bientôt le jour, c'est au tour de l'Espace NeuchArtistes d'intégrer les galeries Marval. Un nouveau lieu d'exposition imaginé par son administrateur Antonio Tacconi. Les galeries Marval, qui se veulent être un endroit harmonieux et relativement autonome accentuent donc la carte régionale dans son projet.

Un artiste neuchâtelois différent tous les deux mois

La première exposition de cette nouvelle vitrine artistique mettra en



La Neuchâteloise Isabelle Breguet inaugurerà le nouvel Espace NeuchArtistes le 9 février. • Photo: Stefano Iori

lumière les œuvres de la résidente du Val-de-Ruz Isabelle Breguet. Son travail est de style surréaliste et s'amuse à mixer abstrait et «points de peinture» apposés sur ses toiles à l'aide d'un petit bois, à la manière des aborigènes d'Australie. Particularité importante de ce nouveau concept, l'artiste (différent tous les deux mois) aura l'occasion de rencontrer le public lors de deux conférences organisées pour présenter son univers

ou un sujet qui lui est cher. Lors de son vernissage le 9 février dès 18h, la Vaudruzienne Isabelle Breguet prendra donc aussi la parole pour mieux se présenter à la population neuchâteloise. (kv)

Exposition inaugurale de l'Espace NeuchArtistes avec les œuvres d'Isabelle Breguet: le 9 février à 18h aux Galeries Marval, Passage Marval 1 à Neuchâtel.



Chronique culturelle

Ondes de choc

Quatre faits divers ont profondément marqué la Suisse ces 30 dernières années: les viols d'adolescents par le sadique de Romont, le suicide collectif des adeptes de l'ordre du Temple solaire, le coup de folie d'un fils qui abat père et mère et le drame dit de l'A1 qui a vu la police mortellement blesser un jeune voleur de voiture lyonnais. Ces événements tragiques ont inspiré Lionel Baier, Frédéric Mermoud, Ursula Meier et Jean-Stéphane Bron qui en ont tiré autant de fictions projetées en avant-première ce week-end lors des Journées cinématographiques de Soleure. Ces films tournés sur commande de la RTS seront diffusés prochainement sur la chaîne romande (pour autant qu'elle existe encore après le 4 mars). Ils reviennent sur des événements qui dégagent de puissantes «ondes de chocs» – tel est le nom de ce projet produit par quatre des meilleurs réalisateurs romands – qui continuent de faire des vagues dans nos consciences après tant d'années car déclenchées par des actes insoutenables. «Ça ne rigole pas beaucoup», a lancé samedi Lionel Baier au public de Soleure qui pensait passer une agréable soirée...

Patrice Neuenschwander



Le sourire de la lune

C'est une histoire où deux enfants rêvent chacun du pays de l'autre. Grâce à la lune, qui est la même de tous les coins du monde et qui leur sourit, ils vont pouvoir se rencontrer et vivre leur rêve. En écrivant ce conte poétique, Frédérique Jaccard-Bille, musicienne, voulait jouer avec les mots comme d'une musique qui traverse le temps et l'espace pour relier les hommes entre eux. A l'image des contes. Les aquarelles de Marianne Schneeberger ont trouvé le ton juste pour illustrer ce voyage.

Format : 14,8 x 21 cm – 32 pages

Prix de vente : CHF 18.- / frais de port en sus

Bulletin de commande

Veillez m'envoyer exemplaire(s) de l'ouvrage
(CHF 18.- / frais de port en sus)

Nom / prénom:

Adresse:

Code postal / Localité:

Date: Signature:

Talon à affranchir et à renvoyer à:

Boutique-Atelier Aquarelle à la carte, Marianne Schneeberger
Rte de Neuchâtel 20, 2088 Cressier

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
marianne.creations@net2000.ch



La fée de la vigne

De Marianne Schneeberger-Baehler (illustrations et histoire)
et Christian Fellmann (texte explicatif et photos)

Cet ouvrage, destiné aux enfants dès 5 ans, raconte l'histoire d'une petite fée que Pierrot aimerait bien rencontrer en allant à la vigne avec son grand-père. Avec, en vis-à-vis de chaque page de l'histoire, des explications simples sur le travail à la vigne pendant une année.

Format: 21 x 25 cm – 50 pages

Prix: CHF 25.- + frais de port

Bulletin de commande

Veillez m'envoyer exemplaire(s) de l'ouvrage
(CHF 25.- + frais de port)

Nom / prénom:

Adresse:

Code postal / Localité:

Date: Signature:

Talon à affranchir et à renvoyer à:

Boutique-Atelier Aquarelle à la carte, Marianne Schneeberger
Route de Neuchâtel 20, 2088 Cressier

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
marianne.creations@net2000.ch ou www.aquarellealacarte.ch

Existe aussi en kamishibai bilingue français-allemand
Format A3, 17 planches laminées
CHF 70.- + frais de port

 La chronique historique

Au-delà de la Porte (1)



Yves Demarta

Jusque vers 1825, seule la « Porte du Château », toute proche de la Tour des Prisons, dont l'ultime reconstruction disparut en 1854, permettait une sortie du bourg vers l'ouest, par la route de France. Cette route, dite aussi de Pontarlier, devint faubourg du Château, quand y furent construites les habitations la bordant. Elle a pris le nom de rue Jehanne-de-Hochberg en 1943.

Jadis, la route de France gagnait Serrières par les Trois-Porte(s). Un embranchement rejoignait Peseux et le Val-de-Travers par Grise-Pierre, Beauregard et les Deurres. Le raccourci progressivement amélioré du Petit-Pontarlier, du Reposoir et des Poudrières est plus tardif. En 1790, l'ouverture des routes de Saint-Nicolas, des Poudrières et des Draizes, celles de l'Evoles en 1825 et de l'Ecluse en 1864, simplifièrent les cheminements.

Trois-Porte, sans «s»

Tout comme l'appellation faubourg (du Château) précise la position



Vers 1825, la Porte du Château érigée à la hauteur du fossé du Donjon, le Jardin du Prince, la route de France, le Petit-Pontarlier avec la maison actuellement no 5. (Aquarelle de Frédéric-William Moritz, dans Allanfranchini, Neuchâtel 1642-1942.)

hors bourg de la route, on a fini par se rendre compte, après des siècles de pratique erronée, qu'étymologiquement la mention «Trois» de Trois-Portes ne correspond pas à un nombre mais à l'expression «trans portam» situant les lieux «au-delà de la Porte». En conséquence, en écrivant Trois-Porte sans «s» final, on renoncerait à officialiser une historique mais fallacieuse orthographe.

Certes au-delà de la Porte, mais à

proximité de la ville, l'espace Hochberg-Petit-Pontarlier demeura longtemps inhabité. C'est que, proche de la crête de la colline, que David de Pury appelait la Gravière, donc au bassin versant réduit, et ne bénéficiant point de conditions géologiques favorables, l'eau y manquait. Il y eut bien, dès le XIV^e, le passage du petit aqueduc amenant les eaux des modestes sources des Péreuses et du Suchiez. Mais celui-ci n'alimentait que les fon-

taines du Château et du Pommier.

Enfin de l'eau!

Dès 1834, la construction d'un petit barrage toujours visible au bas des Gorges, permit un premier captage des eaux du Seyon. Deux conduites purent alors alimenter des fontaines par les Poudrières et par les Parcs, favorisant le long de ces deux axes les débuts de l'habitat.

Le plan de la ville de 1827 signale la présence d'une première résidence proche de la Porte du Château: celle du Petit-Pontarlier 5. Très visible, elle apparaît sur plusieurs gravures d'époque, mais sans les deux tourelles actuelles que L. Wittnauer, de la Foule de Prébarreau, ne fit construire qu'en 1873. Maison qui accueillit un temps le Pensionnat des Tourelles. A peine plus haut, dans quelle mesure le no 2 actuel correspond-il au second bâtiment que représentent des images datant de 1840?

L'occupation généralisée du quartier entreprise vers 1860 fera l'objet d'une prochaine chronique.

Y. D.

 Une semaine, un sport



Le judo pratiqué comme sport-loisirs est très populaire. • Photo: Stefano Iori

La belle jeunesse des judokas

Notre chronique «Une semaine, un sport» vous présente cette semaine le Judo Club Cortaillod-Neuchâtel. Près de 350 membres dont un tiers de filles et deux tiers de moins de 20 ans se répartissent dans trois salles pour s'entraîner: Cortaillod, Neuchâtel et Marin. Trente-six cours hebdomadaires sont proposés et la pratique du judo ou du Jiu-jitsu est possible dès 4 à 6 ans. Des cours d'éveil sont dispensés le mercredi entre 17h et 18h à Neuchâtel et le jeudi de 16h30 à 17h30 dans les autres salles. Par la suite, le club offre la possibilité de combattre en compétition individuelle et par équipe ou de pratiquer le judo-loisirs. Plus d'infos? Une adresse mail: info@judo-cortaillod.ch ou au 079 235 70 16. Vous souhaitez que votre club sportif soit présenté dans cette chronique? Facile: un courriel à communication.ville@ne.ch



La Case à chocs a dévoilé son programme pour la mi-saison 2018 qui s'étendra du mois de février au mois de mai. Retour du reggae, nouvelles tendances

Du local, des nouvelles tendances et mê

La nouvelle programmation de mi-saison de la Case à chocs sera extrêmement riche et diversifiée entre février et mai prochain. Reggae, nouvelle tendance pop, rock charnel, hip-hop aux textes engagés mais aussi musique électro et artistes de la scène régionale se partagent la cinquantaine de dates proposées au public. La programmatrice de ce haut-lieu de la musique et de la fête à Neuchâtel Xavière Sennac dévoile les secrets de sa sélection.

Xavière Sennac, voilà dix ans que vous êtes en charge de la programmation de la Case à chocs, comment faites-vous pour renouveler l'offre constamment ?

Pour être tout à fait honnête, je dois dire que c'est essentiellement les artistes eux-mêmes qui se chargent de faire évoluer la musique et de faire émerger les nouvelles tendances. En partant de ce constat, mon rôle est de suivre et de comprendre cette évolution pour proposer un programme en accord avec ce qui a le vent en poupe à ce moment-là. C'est en étant à l'écoute et en état d'alerte permanent que la Case à chocs réussit à répondre aux attentes de son public et les résultats sont plutôt concluants : en 2017, les plus de 90 événements organisés durant l'année ont attiré 34'000 spectateurs, soit 2'000 de plus que la saison précédente.

Comment expliquez-vous cette popularité en hausse ?

Nous avons toujours programmé les nouveaux courants émergents et cela apporte sans cesse de la nouveauté dans nos murs, ce qui est apprécié. Durant toutes ces années, nous avons aussi soutenu le développement de la scène musicale locale pour donner un ancrage régional à nos soirées. Nous programmons évidemment des groupes nationaux et internationaux mais Neu-

« En 2017, 2'000 spectateurs de plus qu'en 2016 ont participé à nos soirées. »

châtel regorge de talentueux musiciens et nous avons à cœur de les mettre en lumière. Ils occupent régulièrement la petite ou la grande scène de la Case à chocs comme ce sera le cas lors de cette mi-saison avec les vernissages des Neuchâtelois *Oregon Trail* le 22 février et de *Yanac* le 29 mars. Le 23 mars aura aussi



L'œil de la programmatrice de la Case à chocs Xavière Sennac est un atout précieux au moment de faire les bons choix.

• Photo : Stefano Iori

lieu la soirée de soutien au Hors-Tribu Festival par exemple.

Concrètement, quels sont les critères que vous utilisez pour sélectionner vos artistes et comment élargissez-vous votre regard pour ne manquer aucune tendance ?

Le renouvellement se fait assez naturellement car il y a foison de groupes et nous utilisons un maximum de moyens pour repérer les nouveautés. Le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux sont parmi les plus utiles et les plus efficaces. Mais pour être sûr de la qualité de la musique, rien ne vaut de voir les performances des artistes en «live» et la Case à chocs a toujours privilégié cette solution pour minimiser autant que possible les risques de mauvais casting. Chez nous, cela fonctionne très peu sur dossier, nous préférons jouer la sécurité. Il est impératif de rencontrer les personnes à qui nous allons offrir notre scène et une liberté d'expression totale l'espace d'un instant. Ensuite, le style peut plaire ou non aux spectateurs mais au moins c'est de la musique de qualité.

Quels sont les moyens financiers à votre disposition pour attirer chaque saison les meilleurs groupes du moment dans vos salles ?

Notre budget annuel est d'environ 250'000 francs en ce qui concerne les frais artistiques. Cela ne nous permet

pas de faire de folie mais nous parvenons le plus souvent à attirer les musiciens que nous courtisons. En général nous ne dépassons pas le plafond de 10'000 francs pour un artiste et nous évitons de proposer des groupes à la réputation un peu sulfureuse. Notre public est majoritairement constitué de personnes entre 16 et 45 ans et nous évitons de lui infliger toute chanson raciste, homophobe ou de ce type. Cela est aussi valable lorsque nous louons la salle à des organisateurs extérieurs comme nous l'avons fait à une trentaine de reprises l'année dernière.

Et pour cette mi-saison 2018, êtes-vous pleinement satisfaite de votre programme ?

Oui car il est très riche et très diversifié. Comme à chaque fois nous proposons beaucoup d'inédits et il y aura environ 80% de nouveautés cette fois-ci. Pour tout vous dire, je suis encore en train de parler avec certains groupes pour encore étoffer notre offre avec notamment une grosse pointure du rock. De bonnes nouvelles pourront peut-être bientôt être annoncées. Le rock occupera une belle place lors de cette demi-saison grâce à un nouveau label de soirée intitulé «Bingo!». Il s'agit d'un rock charnel et intemporel incarné par les Biennois *Al-Sarwib* ou encore les Américains *Sextile* qui se produiront le 23 mars dans la petite salle du Queen

Kong Club. Cette salle fêtera d'ailleurs ses 10 ans d'existence cette année et nous les célébrerons le 4 mai au côté de *Forever Pavot*, représentant de la pop baroque progressive et psychédélique.

La musique pop aura une place de choix dans votre programmation avec un nouveau style de soirée mis sur pied ?

Tout à fait! Les soirées «Pop Délicieuse» ont été créées pour faire une place à un nouveau courant émergent très présent chez les artistes francophones. Ils se réapproprient la chanson française en y injectant des sons électro et une structure narrative nouvelle. C'est la Biennoise *Phannee de Pool* qui inaugurera ce type de soirée le vendredi 2 février alors que le Parisien *Chaton* égaiera la scène un mois plus tard le 3 mars. Après avoir été légèrement réintroduit la saison passée, le reggae retrouvera toute sa place grâce notamment au phénomène français Naâman qui présentera son dernier album «Beyond» le 10 mars. Bien sûr, l'électro, le rap et le hip-hop auront aussi droit à leurs soirées. Prenez par exemple le 28 avril qui sera exclusivement réservé à un plateau d'artistes féminines de hip-hop dont l'anglaise Nova Twins et la Genevoise Danitsa. (kv)

Le programme complet est disponible sur le site: www.case-a-chocs.ch/v2/fr/agenda/2018/02

et scène régionale sont au menu

me le retour du reggae



9 MARS

9 mars: Auvernier Jazz Festival

«La Case à chocs collaborera avec l’Auvernier Jazz Festival pour une soirée de concerts le 9 mars. Nous voulons explorer de nouvelles pistes et proposer de temps en temps des événements un peu originaux et complètement différents de ce que nous proposons habituellement. Cette collaboration est une idée commune et nous sommes très enthousiastes à l’idée de découvrir ce qu’il en découlera. La musique brésilienne de Flavia Coehlo et la ska-reggae de Cosmic Shuffling est un mélange qui promet beaucoup dans tous les cas.»

• Photo: Youri Lenquette



17 MARS

17 mars: Frustration, Cannibale et Duck Duck Grey Duck

«Ce genre de soirée rock où tous les recoins des frontières du rock sont explorés se fait habituellement dans la petite salle mais nous avons décidé d’ouvrir la grande scène à trois groupes talentueux: *Frustration*, *Cannibale* et *Duck Duck Grey Duck*. Du rock pur au post punk en passant par des gimmick disco, tout y passera ou presque. Ces artisans du rock décomplexé prônent l’intégrité artistique en se plaçant au cœur de modernité tout et en proposant des sonorités parfois bien aventureuses. Un condensé d’émotions vives!»

• Photo: sp



21 AVRIL

21 avril: Hugo TSR & TSR Crew

«Ce groupe de rap français indépendant propose une musique alternative qui s’appuie sur des textes engagés. C’est la première fois qu’il se produira à la Case à chocs car j’ai apprécié son style représentatif de la scène rap française actuelle: riche et hétéroclite. Héritiers de la *Scred Connexion*, ces véritables artistes placent le sens des mots bien au-dessus du style. C’est un genre encore plus engagé que ce que peut-être un rappeur comme *Orelsan* aujourd’hui par exemple. C’est des sons plus mélancoliques, plus incisifs et plus politiques. Une sorte de critique sociale.»

• Photo: sp



18 MAI

18 mai: Bagarre et Little Big

«Le 18 mai sera une soirée spéciale qui mélangera techno, chanson française et humour. Il n’y aura aucun humoriste sur scène mais deux groupes qui s’amusent avec la musique en la détournant de ses références traditionnelles. *Bagarre* est un groupe français et *Little Big* est un groupe russe que j’ai découvert sur les réseaux sociaux. C’est bien fait, c’est frais et surtout ça ne ressemble à rien de ce que j’avais pu entendre jusqu’ici. Ces musiciens russes abordent tout ce qu’ils touchent avec dérision et ils ont inventé un nouveau style: le funeral rave.»

• Photo: sp



L'actualité de la Ville sous la loupe des

Morgan Paratte
(groupe socialiste)

Gagner sa vie

Selon Adam Smith, le travail est une nécessité à la fois naturelle et sociale: ne pas ou ne plus travailler, c'est tout à la fois être menacé dans sa survie et dans son statut de membre de la communauté humaine; c'est risquer de perdre tout à la fois son existence et sa participation sociale, puisque cela revient à remettre la satisfaction de ses besoins vitaux aux bons vouloirs d'autrui.

Ce qui précède, en regard des conclusions du Secrétariat d'Etat à



10 ans, nous conduit à réserver un accueil favorable au rapport d'information du Conseil communal relatif à la santé au travail. Nous soutenons l'idée que les collectivités publiques doivent se montrer exemplaires en matière de santé au travail.

A ce titre, le projet présenté s'inscrit pleinement dans les préoccupations et demandes que nous avons eu l'occasion de formuler. A de réitérées reprises en effet, notre groupe a exprimé ses préoccupations en déposant notamment, une interpellation

« Nous nous demandons par exemple comment les aspects psychosomatiques seront concrètement décelés dans la perspective d'une meilleure prévention. »

l'économie (Seco) qui annonçait en mai dernier que les conditions de travail en Suisse s'étaient dégradées en

intitulée «Une sinistralité de mauvais augure» (juin 2016). Par cette voie, nous avons manifesté notre inquiétude quant au taux d'absence en augmentation pour cause de maladie et d'accident entre 2010 et 2015.

Cependant, pour prévenir l'absentéisme et mettre en place un plan d'action améliorant la santé au travail, il est essentiel de pouvoir effectuer un monitoring précis des absences. Il est nécessaire de recueillir des indicateurs qualitatifs et quantitatifs sur les places de travail. Or, il manque dans le projet présenté des outils d'évaluation qui permettent de mesurer si les places de travail sont saines et si l'évolution de l'état de santé des salariés est favorable ou défavorable. En choisissant la Suva comme partenaire privilégié, nous pouvons craindre que seules les données valables pour l'assurance soient recueillies. La Suva, et c'est finalement son mandat, récolte des données pertinentes pour l'assurance qu'elle est. Cependant dans une perspective de santé publique, cela est insuffisant. Il serait certainement plus opportun d'avoir recours à une instance susceptible d'aborder l'ensemble de la santé au travail avec un point de vue

non pas d'assurance, mais de santé publique. En conséquence, nous nous demandons par exemple comment les aspects psychosomatiques seront concrètement décelés dans la perspective d'une meilleure prévention. Car si le concept proposé par la Suva prétend reposer sur une approche «intégrée» du thème de la santé, force est de constater que la majorité des mesures présentées s'attachent au contexte ergonomique des places de travail et trop peu aux problématiques des troubles psychosociaux. Rappelons à ce titre que le concept de santé au travail est une démarche interdisciplinaire qui associe certes les aspects ergonomiques et environnementaux, mais aussi le caractère social et organisationnel de l'activité professionnelle, comprenant les problèmes de santé individuels, familiaux et communautaires.

En conclusion, nous saluons et encourageons le Conseil communal à prendre soin de ses collaboratrices et collaborateurs et nous continuerons d'être attentifs à ce sujet, car si le travail c'est la santé, il demeure étonnant qu'il en coûte si cher en soins aujourd'hui...

Martha Zurita
(groupe PopVertSol)

Mieux lutter contre l'absentéisme

Lors de la dernière séance du Conseil général, les groupes ont dû s'exprimer sur le rapport du Conseil communal sur la mise en place d'un programme de politique de santé au travail pour les 1200 collaborateurs et collaboratrices de l'administration communale de Neuchâtel, ceci en vue de se mettre en conformité avec l'ordonnance de l'Office fédéral de la santé publique pour la promotion de la santé et prévention des maladies sur le lieu de travail.

Ce rapport constitue un projet plein de bonnes intentions pour essayer de réduire l'absentéisme dans l'administration communale dû à des maladies et des accidents. Il ne fournit cependant pas un réel diagnostic des divers facteurs qui sont à l'origine des absences enregistrées. Dans l'état actuel, la base de données nécessaire à évaluer l'impact des mesures propo-

sées semble donc faible. On regrette en particulier l'absence d'une statistique sur la durée des absences et une différenciation des ces dernières selon le type de maladie – physique ou psychique –, et plus particulièrement les absences liées à la surcharge de travail, et plus généralement au stress qui, d'après les solutions envisagées, semblent être des causes fréquentes d'arrêts pour raisons de maladie.

« La vraie solution pour lutter contre l'absentéisme réside plutôt dans un changement dans les pratiques managériales que dans une surveillance accrue du personnel. »

L'une des principales mesures proposées dans ce projet inclut le développement de la gestion des absences par le «case management», un outil



déjà en application au sein de l'administration depuis 2015, mais dont l'efficacité dans la réduction de l'absentéisme reste difficile à chiffrer. Le renforcement du service des ressources humaines par un poste supplémentaire de «case manager» nous fait craindre une augmentation de la pression sur les employé-e-s en arrêt maladie en accentuant le sentiment de stress chez ces personnes fragilisées.

Les causes d'absences pour des raisons psychiques sont souvent pro-

fondes et complexes et, pour une grande partie, dues au manque de reconnaissance du travail effectué. A cela s'ajoute les effets d'un style de management de type informatif et directif, au lieu d'un management participatif et délégué. A notre avis, la vraie solution pour lutter contre l'absentéisme réside plutôt dans un changement dans les pratiques managériales que dans une surveillance accrue du personnel.

Sans pouvoir vérifier l'ampleur de ce type de problème au sein de l'administration de la Ville, nous constatons que les associations du personnel ne sont pas convoquées dans le rapport du Conseil communal comme partenaires potentiels, ni pour préciser le diagnostic sur les causes de l'absentéisme, ni pour contribuer à la recherche de solutions adaptées. Nous souhaitons que le Conseil communal s'engage de manière exemplaire dans un dialogue avec les équipes touchées de manière anormale par l'absentéisme, en évitant un traitement stigmatisant de «cas» individuels.

groupes du Conseil général

Alexandre Brodard
(groupe PLR)

Programme politique : entre ambition et démesure

Dans son programme politique et sa planification des investissements pour les années 2018-2021, le Conseil communal a fixé le cap de la politique de la Ville et exposé les investissements qu'il souhaite réaliser. Ses objectifs sont ambitieux: de nombreux projets et des investissements importants pour développer et faire rayonner

« La Ville devrait selon nous viser activement à la création de richesses et de postes de travail sur son territoire. »

Neuchâtel, pour affirmer son rôle moteur dans l'agglomération et dans le canton. Le groupe PLR s'en réjouit.

Parmi les mesures envisagées, nous soutenons en particulier avec enthousiasme celles visant à valoriser

et dynamiser le centre-ville et sa zone piétonne, à améliorer la qualité de vie dans les quartiers, à augmenter la visibilité de Neuchâtel au niveau touristique et à développer des projets d'avenir: prolongement du Littorail, collège latin, Jeunes-Rives (à redimensionner si nécessaire), hangar des trams, place du Port, etc. Notre groupe soutient aussi l'idée de relancer un projet de fusion de communes, de traiter les micropolluants à la Step, de mieux valoriser les musées, de rénover le collège des Parcs, la place de la Coudre, etc.

Dans certains domaines, nous aurions par contre souhaité voir plus de volonté. La Ville devrait selon nous viser activement à la création de richesses et de postes de travail sur son territoire, à attirer des contribuables aisés pour augmenter ses rentrées fiscales. Il faudrait aussi notamment améliorer l'accès à la gare, fluidifier le trafic en ville, développer des logements protégés pour le 3^e âge, définir un avenir pour l'Hôtel des impôts et pour le Home bâlois, prendre des mesures efficaces contre l'augmentation des déchets sauvages et mener une politique active en matière de sécurité. Le travail ne manque pas.



Malgré un soutien à la majorité des mesures proposées par le Conseil communal, le groupe PLR n'a pas pu prendre acte de son rapport, pour une raison très simple: il est hors de toute réalité financière! Or un cadre financier sain est une condition indispensable pour le PLR. Tandis que le seul cadre que s'est fixé le Conseil communal est le cadre légal: dépenser le maximum autorisé par nos règlements, en vidant les réserves (pour 42 millions) et en creusant la dette (pour 81 millions). Et tant pis pour les pro-

chains. Notre groupe ne peut décemment pas l'accepter.

Il aurait donc fallu fixer des priorités, déterminer les projets qui doivent et peuvent être réalisés, ceux voués à attendre, et ceux auxquels renoncer. Ces choix, certes difficiles, n'ont pas été faits, ou pas suffisamment.

La réduction des charges structurelles et une maîtrise de la dette sont deux priorités pour le PLR, mais visiblement pas pour le Conseil communal. Il devra donc faire sans notre soutien. C'est dommage, car sur le fond, nous sommes d'accord avec environ trois quarts de ses projets, soit

« Il aurait donc fallu fixer des priorités, déterminer les projets qui doivent et peuvent être réalisés, ceux voués à attendre, et ceux auxquels renoncer. »

la part que la commune est en mesure de financer. Une part qui, soit dit en passant, serait plus élevée avec des charges structurelles plus basses.

Mauro Moruzzi
(groupe Vert'libéraux-PDC)

Marre des canettes, des sachets et des mégots!

Cadeau original pour les élu-e-s de la commune: un calendrier illustré, mais avec des paysages urbains souillés par des déchets abandonnés sur les lieux publics, en ville de Neuchâtel.

La démarche de notre concitoyen Yann Mercanton a l'immense mérite de réveiller l'intérêt médiatique pour un phénomène qui incommodé 75% des Suisses. Car l'abandon sauvage de déchets, plus connu sous son nom anglais de «littering», n'est pas un problème typique de notre ville.

Les collectivités publiques de notre pays dépensent plus de 200 millions de francs chaque année, seulement pour nettoyer l'espace public, dont trois quart à charge des communes, le reste dépensé par les sociétés de transport public, trains et bus en tête. Sans parler des coûts indirects, liés par exemple à la prévention, à l'information ou à la répression.



La faute à la taxe au sac? Non: l'augmentation des déchets abandonnés suite à l'introduction de la taxe est de moins de 5% par rapport à ce que la voirie récoltait avant. Dans le même temps, le volume total de déchets produits a diminué de 13% et le taux de valorisation par le tri a passé d'un tiers à plus de 55% du total. Quant aux coûts de la gestion des déchets ménagers, ils ont diminué de 10%. Bilan global largement positif donc.

Le littering, c'est autre chose, et ses

causes sont facilement identifiables: la moitié des déchets abandonnés provient des emballages de nourriture ou de boissons à l'emporter. Un quart est lié aux journaux gratuits et une bonne partie du reste aux cigarettes, dont on rappellera qu'un seul mégot pollue 500 litres d'eau. La RTS a consacré son émission «Prise de terre» à la question, samedi dernier, en se baladant à Neuchâtel. On peut la réécouter sur son site internet.

Comment agir? Un postulat des Vert'libéraux au Grand Conseil, accepté sans opposition en août 2016, demande au canton de donner aux communes plus de moyens pour lutter contre le phénomène. Il s'agit de prévenir, par l'information et l'incitation, mais aussi de sanctionner de manière plus simple et plus dissuasive: pourquoi pas en imposant des tournées de nettoyage avec la Voirie le dimanche matin?

Mais à l'origine du littering, il y a nos habitudes de consommation et notre propre comportement. Alors évitons autant que possible la production de déchets et contribuons à maintenir propre notre ville dans nos petits gestes quotidiens. Rien ne vaut l'exemple.

Quant au Conseil communal, il doit lui aussi s'attaquer au problème à la source, en dialoguant avec les principaux acteurs commerciaux de la place afin qu'ils engagent beaucoup plus d'énergie pour réduire le risque du littering. Et s'il est évident que la Voi-

« Alors évitons autant que possible la production de déchets et contribuons à maintenir propre notre ville dans nos petits gestes quotidiens. »

rie fait déjà un travail conséquent, on souhaiterait qu'elle puisse répondre très vite aux signalisations des citoyennes et des citoyens qui constatent des incivilités: les déchets qui traînent augmentent la sensation de malaise et nuisent à l'image de la ville.

Nul doute que bien d'autres idées pourront être développées: nous les attendons avec intérêt. Sauf une: l'engagement d'un-e délégué-e au littering...

Le Parlement des Jeunes rayonnera à l'échelle internationale en 2018

Le nouveau quintette fraîchement élu pour un mandat d'une année renouvelable aura du pain sur la planche pour l'année à venir! En effet, en plus de ses activités habituelles, deux événements majeurs, tant sur le plan national qu'international, prendront place à Neuchâtel et seront orchestrés par le Parlement des Jeunes de Neuchâtel (PJNE).

Du 4 au 6 mai, les jeunes parlementaires de la ville accueilleront la rencontre annuelle du Parlement européen des Jeunes, réunissant sept villes de cinq pays. A ne pas confondre avec le European Youth Parliament (EYP), qui lui regroupe plus de quarante pays européens et bénéficie d'une envergure mondiale.

Des délégations du Portugal, de France, d'Espagne et d'Allemagne, composées chacune de quatre lycéens âgés de 16 à 18 ans et de deux professeurs accompagnants, sont invitées à venir échanger sur le thème de la participation citoyenne des jeunes et ainsi présenter les différents modèles mis en place par chacune des villes. Les sujets de discussion porteront notamment sur l'investissement des jeunes pour leurs pairs et pour leur ville, ou sur les espaces de participa-



tion et sur la collaboration mutuelle entre jeunes et autorités locales. Ces trois jours seront également rythmés par une soirée festive, des activités culturelles et des excursions dans la région.

Rassemblement national
Autre événement phare, qui aura lieu du 26 au 28 octobre: la Conférence des parlements de jeunes (CPJ), plus grande manifestation réunissant

les jeunes parlementaires suisses, chapeauté par la Fédération suisse des parlements de jeunes (FSPJ).

Il s'agit d'un rassemblement annuel, existant depuis plus de 25 ans, qui a réuni l'année dernière à Zurich une trentaine de parlements de jeunes de toute la Suisse, comptabilisant au total environ 200 jeunes venant de toute la Confédération.

Cette conférence a pour but de mettre les jeunes en réseau afin de

discuter et de travailler sur des sujets sociopolitiques ou culturels locaux et d'encourager l'intérêt et la participation. De plus, des figures politiques suisses importantes, divers experts, journalistes et intervenants externes participent régulièrement à la CPJ, qui a lieu chaque année à la fin du mois d'octobre dans une ville différente de Suisse.

Cette année, sept ans après la dernière CPJ qu'il accueillait, le PJNE attend environ 180 jeunes parlementaires suisses.



Un comité renouvelé

Qui dit nouvelle année, dit nouveau comité ou presque! En décembre dernier, trois des cinq capitaines du PJNE ont été réélus pour une année par leur assemblée. En effet, Elyes Hammami et Sébastien Sancho, respectivement président et secrétaire restent en place, tandis que Nicolas Rausa, ancien responsable communication sera désormais en charge de la logistique. Seuls deux nouveaux noms viennent donc compléter le tableau: Thomas Irrera et Joachim Mauron qui reprennent la vice-présidence et la communication.



Miss Neuchâtel

Dernier appel à candidates

Il ne reste plus que quelques jours pour s'inscrire au casting de Miss Neuchâtel - Fête des Vendanges: le délai court jusqu'au 13 février, par le biais du site internet de l'organisation www.miss-neuchatel.ch. Le comité d'organisation est impatient de trouver celle qui incarnera le charme et la beauté de notre région, de la Ville de Neuchâtel et de la Fête des Vendanges. Le casting se déroulera le samedi 17 février 2018, à l'hôtel Beau-Rivage. Pour rappel, les prétendantes doivent être âgées de 17 à 25 ans, être domiciliées dans le canton et mesurer au minimum 168 centimètres.



Road show autour des paysans bio à la Maladière Centre

Vaches virtuelles et tracteurs à piloter

Le 14 février prochain, Sarah Laura Peyrel, Miss Earth Suisse 2017 ainsi que Yann Künzi, directeur de Neuchâtel Vins et Terroirs, inaugureront l'étape neuchâteloise du road show «Naturaplay» au centre commercial de La Maladière. L'événement, organisé dans le cadre du 25^e anniversaire du label Coop Naturaplan, se déroulera du 13 au 24 février. Dans le monde de «Naturaplay», les visiteurs découvriront un aperçu de l'agriculture bio de manière ludique avec notamment les vaches virtuelles à traire, les pommes à cueillir ou encore la compétition de tracteurs télécommandés.

Le «diorama», espace de près de 40 mètres carrés, conçu de manière



soignée et reproduisant notamment une partie du travail au champ, offre au public la possibilité de s'essayer au pilotage de modèles réduits télécommandés. Différentes épreuves comme

le transport de ballots de paille sont au programme.

Une compétition familiale est également prévue sur ce même parcours les mercredis et samedis de 14h à 17h.

Enquêtes publiques

Demande de Monsieur Paul Nagel, architecte aux Hauts-Geneveys, d'un permis de construire pour les travaux suivants: Augmentation de la capacité d'un établissement public existant (de 10 à 20 places assises) - mise en conformité de travaux réalisés au Faubourg de l'Hôpital 31, article 13048 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 104877 pour le compte de Madame et Monsieur Christine et François Nagel. Les plans peuvent être consultés du 2 février au 5 mars 2018, délai d'opposition.

Demande de Madame Barbara Mallaun, architecte au Mont-sur-Lausanne (bureau Amodus SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Changement d'antennes sur une station de téléphonie mobile existante à la rue du Plan 12-18, article 9882 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 104644 pour le compte de la Société Sunrise Communications SA. Les plans peuvent être consultés du 2 février au 5 mars 2018, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Thierry de Pourtalès, architecte à Neuchâtel (Bureau de P. et P. Architectes), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Surélévation de la toiture et création de trois appartements. Rénovation et entretien des étages existants et mise aux normes de la cage d'escalier au faubourg du Lac 4, article 1857 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 103013 pour le compte de Monsieur Jean-Paul Farine. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 26 février 2018, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Pierre Steffen, architecte à Neuchâtel (Prévoyance.ne), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Scission d'un appartement de 6,5 pces en deux appartements de 3 pces, aménagement d'un loft dans les combles, isolation et réfection de la toiture, remplacement des fenêtres à la rue du Château 23, article 1571 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 104668 pour le compte de Prévoyance.ne. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 26 février 2018, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille Officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

La Ville officielle

Plus de 4,4 millions de chiffres d'affaires pour BNI l'an passé

Le réseau cartonne sur le Littoral



Une soirée réseautage est organisée le 8 février. • Photo: sp

Les entrepreneurs du réseau BNI (Business Network International), qui ont constitué fin 2016 le «chapter Neuchâtel», ont réalisé l'an passé, grâce à plus de 2500 recommandations venues des membres, un chiffre d'affaires de 4,4 millions de francs.

«Cette année, nous voulons convaincre d'autres entrepreneurs des avantages que représente notre réseau et accroître ainsi le nombre des membres», a déclaré dans un communiqué de presse le directeur du groupe d'entrepreneurs à Neuchâtel, Philippe Chappatte. «Il manque à notre équipe des entrepreneurs appartenant aux professions industrielles, mécaniques et horlogères de notre belle région.»

Sur l'ensemble du territoire suisse, 1900 participants de BNI ont échangé 57'000 recommandations professionnelles l'an passé. Les entrepreneurs répartis en 67 équipes régionales ont ainsi réalisé un chiffre d'affaires de 207 millions de francs suisses. Cela signifie plus de 30% de chiffre d'affaires supplémentaire en comparaison de l'année précédente. Les petits déjeuners hebdomadaires, qui sont obligatoires et clairement structurés, constituent le pilier essentiel des groupes d'entrepreneurs.

Prochain rendez-vous à noter: les entrepreneurs du «chapter Neuchâtel» organisent une soirée de réseautage jeudi 8 février au Marin Business Center de 18h30 à 21h30 destinée aux dirigeants d'entreprises qui souhaitent élargir leur réseau et faire connaître leur activité. La soirée s'articulera autour du thème de l'industrie neuchâteloise, avec une conférence de Florian Némethi, directeur de la CNCI. Davantage d'informations sur le site www.bni.swiss

Prévention feu

Contrôle périodique des immeubles

L'entité Prévention du Service communal de la sécurité informe la population que, par délégation du Conseil communal, elle doit effectuer le contrôle périodique de tous les immeubles situés sur le territoire communal, conformément à l'article 56 du Règlement d'application de la loi sur la prévention et la défense contre les incendies et les éléments naturels, ainsi que les secours (RALPDIENS) du 24 mars 2014. Ces visites seront effectuées tout au long de l'année. Les inspecteurs seront munis d'une carte de légitimation et le Service communal de la sécurité vous prie de bien vouloir leur donner accès aux locaux demandés.

Echos

- Vendredi 26 janvier, M^{me} Anne-Françoise Loup, directrice de l'Éducation, a représenté les Autorités lors de la réception des parents d'élèves au Junior College à Neuchâtel.
- Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à M^{me} et M. Madeleine et Bernhard Grob-Perrin, à l'occasion de leur 60^e anniversaire de mariage.

Portes ouvertes du CPLN

Plus de 40 métiers proposés

Le Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) ouvrira ses portes vendredi 2 février et accueillera le public de 16h à 22h. Plus de 40 métiers proposés par l'institution seront présentés! A cette occasion, les visiteurs auront l'opportunité de découvrir les changements qui sont en train de s'opérer dans les bâtiments – la nouvelle cafétéria, le nouvel espace culture et nouvelles technologies, l'automatisation académie, etc.

Cette manifestation sera l'occasion pour les futur-e-s étudiant-e-s de se renseigner sur les différentes filières de formation, de rencontrer des apprenant-e-s, des enseignant-e-s ainsi que de visiter le campus du CPLN de Neuchâtel et ses lieux d'enseignement (ateliers, laboratoires, cuisine, etc.). C'est également l'occasion pour les parents et les amis des apprenant-e-s de les retrouver dans leur environnement de formation.

Le service des sports du CPLN, l'École supérieure du canton de Neuchâtel, les formations pour adultes, la Haute Ecole Arc (HE Arc) ainsi que l'Office cantonal de l'orientation scolaire et professionnelle participeront également à l'événement au-travers d'animations et de présentations.

En plus de la boulangerie didactique de l'École des arts et métiers, le restaurant – Le Romarin (Bâtiment E) – sera ouvert pour permettre à tout un chacun de se restaurer.

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville ou il vous est parvenu tardivement, après le jeudi en fin d'après-midi? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00.



Semaine du 31 janvier au 6 février 2018

Trois sorties cinéma



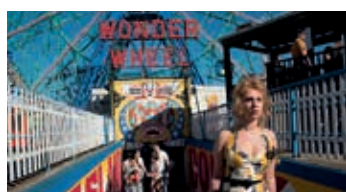
Mountain

Ce documentaire retrace un pan de l'histoire, ponctuée d'échecs et de succès, de notre éternelle fascination pour la montagne. Il met en lumière les candides prémices de son exploration, avec tout ce qu'elle recèle et suscite de

joies, de frissons et de dangers. La montagne en tant que symbole spirituel, zone frontière et théâtre d'opérations guerrières. Mais aussi sous le jour de sa commercialisation croissante, de nos innombrables et diverses tentatives de la contrôler, et de son rôle primordial au centre de l'écosystème de notre planète. Jen Peedom nous convie à un fabuleux voyage dans les coulisses de paysages aussi grandioses qu'uniques, de l'Himalaya à l'Antarctique, d'Hawaï à l'Afghanistan. | **Apollo 2**

Wonder Wheel

Le prochain long-métrage de Woody Allen nous plonge dans les années 1950, avec Kate Winslet, Justin Timberlake et Juno Temple dans les rôles principaux. Wonder Wheel croise les trajectoires de



quatre personnages, dans l'effervescence du parc d'attraction de Coney Island: Ginny, ex-actrice lunatique reconvertie serveuse; Humpty, opérateur de manège marié à Ginny; Mickey, séduisant maître-nageur aspirant à devenir dramaturge; et Carolina, fille de Humpty, longtemps disparue de la circulation qui se réfugie chez son père pour fuir les gangsters à ses trousses. Autant de destins abimés par la vie et dont les protagonistes cherchent par différents moyens à trouver leur place dans leur monde. | **Bio**



Les Tuche 3

Devenu maire, Jeff Tuche se réjouit de l'arrivée du TGV dans son cher village. Malheureusement, le train à grande vitesse ne fait que passer, sans s'arrêter à Bouzolles. Déçu, Jeff Tuche tente de joindre le président de la République pour que son village ne reste pas isolé

du reste du territoire. Sans réponse de l'Elysée, Jeff ne voit plus qu'une seule solution pour se faire entendre: se présenter à l'élection présidentielle. Profitant de circonstances politiques imprévisibles, Jeff Tuche et toute sa famille vont s'installer à L'Elysée pour une mission à haut risque: gouverner la France. Leur devise: liberté, égalité, fraternituche. Tout un programme! | **Arcades**

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch



Impressum

Editeur: Ville de Neuchâtel, Conseil communal

Responsable: Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information

Rédaction: Aline Botteron, rédactrice, Kevin Vaucher, journaliste

Illustration: Stefano Iori, photographe

Secrétariat: Nathalie Ménétreay, secrétaire de rédaction

Contact: Téléphone: 032 717 77 09 • E-mail: bulletinofficiel@ne.ch

Internet: www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel

Mise en page: Anne-Catherine Brocard

Impression et publicité: Imprimerie Messeiller S.A., Neuchâtel

Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15

Tirage: 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration!



Agenda pratique



Services d'urgence

Police: 117.

Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité:

N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence:

tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire

(Collège latin), *Lecture publique*, lu, me et ve de 12h à 19h, ma et je de 10h à 19h, sa de 10h à 16h. Tél. 032 717 73 20; Tél. 032 717 73 02.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): *bibliothèque*, ma au ve de 10h à 12h et 14h à 18h, sa de 9h à 12h. *Ludothèque*, ma et je de 14h à 18h. Tél. 032 725 10 00.

Patinoires du Littoral, ouverture au public: du 31.01 au 04.02, me, je et ve, patinage de 9h à 11h30, patinage et hockey de 13h45 à 16h15, sa hockey de 12h à 13h30, patinage de 13h45 à 16h30; di, patinage de 10h à 11h45 et de 13h45 à 16h30, hockey de 12h à 13h30.

Piscines du Nid-du-Crô, ouverture au public: piscines intérieures du lu au je de 8h à 22h, ve de 8h à 19h30, sa de 8h à 18h30, di de 9h à 19h. Tél. 032 717 85 00, www.lessports.ch.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél. 032 717 74 10, e-mail: service.social@ne.ch.

Centre de santé sexuelle - planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me de 13h à 18h, je de 17h à 19h et ve de 14h à 18h. Tél. 032 717 74 35, e-mail: sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivée, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture: lu 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, ma 7h30 à 12h - ap-midi fermé, me 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, je 8h30 à 12h - 13h30 à 18h, ve 8h30 à 15h non stop. Tél: 032 717 72 20.

Etat civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10.

Service communal de la sécurité (fbg de l'Hôpital 6), pour toutes questions relatives aux objets trouvés, parcage en ville, domaine public, propriétaire de chien, proximité et secteurs, places dans les ports, réception ouverte du lu

au ve de 7h à 19h et sa de 7h à 15h. **Nouveau numéro de tél.: 032 717 70 70.** De nombreuses prestations sont disponibles en ligne: www.securite-urbaine-ne.ch.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche? Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, - jours ouvrables: 8h à 12h / 13h à 19h - samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le N° **0848 134 134**.

Les services religieux

Cultes des samedi 3 et dimanche 4 février

Collégiale, di 04.02, 10h, culte avec sainte cène.

Temple du Bas, je 01.02, 10h, méditation, salle du refuge; di 04.02, 10h, culte paroissial avec sainte cène, Ecole du dimanche et vente de fruits TerrEspoir.

Ermitage, chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Valangines, di 04.02, 11h45, culte avec Présence Afrique Chrétienne.

Hôpital Pourtalès, 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame, sa 03.02, 11h, sacrement du pardon, 17h messe en portugais; di 04.02, 10h et 18h, messes.

Vauseyon, église Saint-Nicolas, pas de messe.

Serrières, église Saint-Marc, sa 03.02, 17h, messe; di 04.02, 10h15, messe en italien.

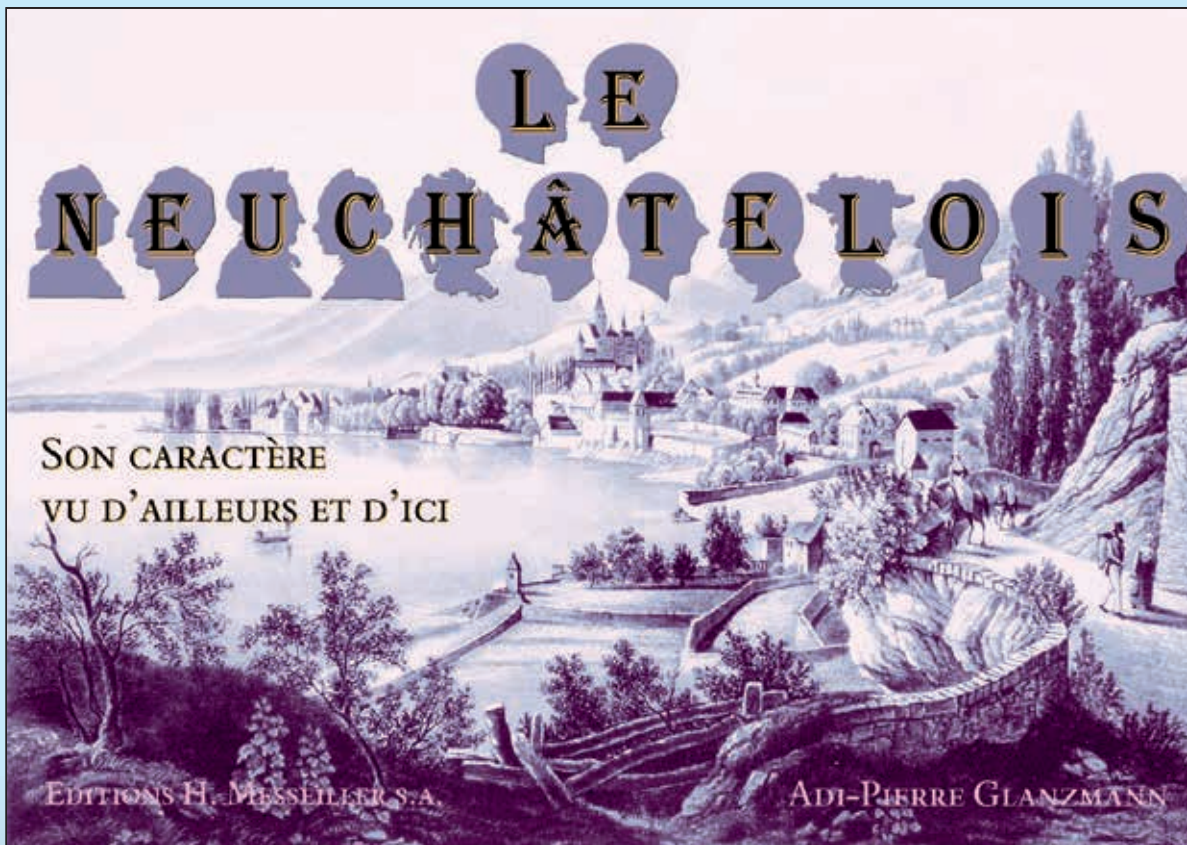
La Coudre, église Saint-Norbert, sa 03.02, 18h30, messe; di 04.02, 17h, messe en latin.

Chapelle de la Providence, les 2^e, 3^e, 4^e dimanches du mois à 11h30, messe en polonais; les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 16h30, messe en croate.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds, di 04.02, 10h, célébration, Chandelur.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel, di 04.02, 10h, célébration à La Chaux-de-Fonds.



LE NEUCHÂTELOIS : QUEL REGARD PORTENT LES AUTRES SUR LUI ? ET NOUS MÊME ?

Un ouvrage passionnant qui met à nu le Neuchâtelois.

Ses qualités, ses travers : cinq siècles d'observations par nos hôtes, et par les habitants de ce pays.

Le Neuchâtelois, un être attachant et épris de ses libertés qui mérite d'être découvert.

Cet ouvrage est en vente pour Fr. 35.– aux Editions H. MESSEILLER SA.



Bulletin de commande

Je commande exemplaire(s) de l'ouvrage «**Le Neuchâtelois**» (Fr. 35.– / frais de port en sus):

Nom / Prénom

Adresse

Date Signature

Talon à affranchir et à renvoyer à :

Editions Messeiller SA, route des Falaises 94, CH-2000 Neuchâtel

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à :

edition@messeiller.ch



Rencontre avec la nouvelle directrice de l'Éducation, de la Santé et de l'Action sociale Anne-Françoise Loup

« Je serai à l'écoute de la population »

Première des viennent-ensuite sur la liste socialiste aux dernières élections communales, Anne-Françoise Loup, 47 ans, a succédé à Olivier Arni début janvier à l'exécutif de la Ville de Neuchâtel, où elle est désormais en charge de l'Éducation, de la Santé et de l'Action sociale. Rencontre.

Quel état d'esprit était le vôtre à l'heure de rejoindre l'exécutif début janvier?

J'ai pris mes fonctions avec tout à la fois fierté, enthousiasme et un grand sens des responsabilités. Dans une ville de la taille de celle de Neuchâtel, les enjeux à mener sont d'importance et j'en suis pleinement consciente. C'est un honneur pour moi d'avoir été élue.

Vos impressions, après un mois?

Elles sont excellentes. J'ai été très bien accueillie, tant par le Conseil communal qui m'a englobée dans la finalisation du plan de législation

« La création d'assemblées citoyennes dans les quartiers sera un levier intéressant pour faire émerger les besoins et les envies. »

avant même mon entrée en fonction, qu'au sein des différents services. J'y ai rencontré de l'engagement, du dynamisme, du réalisme et un enthousiasme partagé. Il y a une émulation positive.

Quelles sont vos priorités en tant que directrice de l'Action sociale, de la Santé et de l'Éducation?

L'une des grandes questions de société dans le canton, mais aussi en ville de Neuchâtel, c'est l'insertion socio-professionnelle. Car avant d'être un problème de coût, le taux élevé d'aide sociale est d'abord un problème humain. Il s'agit de veil-



« L'engagement communautaire fait partie de mon ADN », explique la nouvelle conseillère communale Anne-Françoise Loup. • Photo: Stefano Iori

ler à l'intégration de tous dans la vie collective. Forte de son expérience en la matière, la Ville de Neuchâtel a un rôle important à jouer pour coopérer avec le canton à relever ce défi.

Le dispositif hospitalier à construire sera un autre enjeu majeur, mais c'est une question sur laquelle la Ville n'a pas toute maîtrise. Il existe par contre un potentiel de valorisation important en matière de promotion de la santé. J'ai à cœur de mettre davantage en avant tout ce que la Ville fait en la matière.

Qu'en est-il de l'école?

L'une des priorités sera d'adopter une solution commune au sein de l'Eorén face à un récent arrêt du Tribunal fédéral estimant qu'en vertu de la gratuité de l'école publique en Suisse, les activités extrascolaires devraient être également, si tant est qu'elles sont obligatoires. Pour les camps, l'école ne pourrait tout au plus demander aux parents que les frais d'alimentation économisés en raison de l'absence de leur enfant. Cet arrêt pose des questions complexes, avec des impacts financiers conséquents pour les communes. Doit-on rendre les camps de ski facultatifs et donc en partie à charge des parents? Est-ce aux communes de couvrir la différence? Toutes le feront-elles? Il s'agit de veiller à garantir l'égalité des chances pour les enfants.

ce renversement de majorité. C'est le signe que les mentalités évoluent. Le fait que trois femmes, mères d'enfants relativement jeunes de surcroît, siègent au Conseil communal de Neuchâtel, peut par ailleurs inciter d'autres femmes à s'engager en politique ou dans des postes à responsabilité.

On dit les Bretons têtus. L'êtes-vous, vous qui avez grandi dans ce coin de France? Comment définiriez-vous votre style politique?

Têtue, non; déterminée, oui! Mon style politique, c'est d'être à l'écoute. Je souhaite non seulement mettre en valeur les compétences des collaborateurs et collaboratrices de l'adminis-

tration, mais aussi faire participer les gens pour permettre l'émergence de solutions concertées et ambitieuses qui répondent aux besoins de la population. La création d'assemblées citoyennes dans les quartiers sera en ce sens un levier intéressant.

Quelles valeurs fondent votre engagement politique?

Le bien collectif, la solidarité, l'intégration et une attention particulière pour les personnes en rupture.

Qu'aimeriez-vous dire aux Neuchâtelois?

Qu'ils peuvent avoir confiance en leurs autorités. Le Conseil communal a à cœur d'améliorer la qualité de vie à Neuchâtel en veillant à ce que toute la population en bénéficie, quels que soient l'origine ou le statut social.

Aline Botteron

Vous vous êtes installée il y a neuf ans à Neuchâtel, pour vous engager immédiatement dans la vie politique locale. Pourquoi?

L'engagement communautaire fait partie de mon ADN. Mon grand-père, mon père et ma mère étaient tous trois engagés pour le bien collectif, que ce soit au niveau politique ou associatif. Pour moi, il est non seulement naturel, mais fondamental de participer à la vie du lieu dans lequel on vit. M'engager était aussi un moyen de m'intégrer.

Depuis votre entrée au Conseil communal, il y a désormais une majorité de femmes à l'exécutif de la Ville. Au fond, qu'est-ce que cela change?

Cela change avant tout l'image de la Ville, car les compétences et l'engagement comptent plus que le genre. Mais je ne peux que me réjouir de

Biographie expresse

Anne-Françoise Loup est née en 1971 en Bretagne. Après des études en biotechnologie végétale, elle se reconver- tit en ergothérapie, un métier qui lui permet de « retrouver le côté humain » et qu'elle exercera successivement au sein de différents hôpitaux, pour devenir cheffe de service au Chuv, puis responsable du Centre médico-

social de Nyon. Installée depuis 2009 à Neuchâtel, elle travaille d'abord pour Nomad, avant d'être nommée responsable de site des écoles spécialisées aux Perce-Neige. En parallèle, elle s'engage au sein du parti socialiste. Elue en 2012 au Conseil général, elle en prendra la présidence en 2017. Elle est mère de deux jeunes enfants.